

de la démoralisation de ses équipages, qui s'était produite immédiatement après la bataille du Jutland et qui durait encore. Une grave mutinerie se produisit le 3 novembre sur les navires de cette flotte, qui semble avoir dégénéré en un véritable mouvement révolutionnaire et doit avoir accéléré la signature de l'armistice, aux termes duquel les meilleurs vaisseaux de guerre et tous les sous-marins de la marine allemande, devaient être livrés. L'amirauté anglaise a vait annoncé officiellement que cent cinquante sous-marins allemands et sept sous-marins autrichiens avaient été coulés depuis le commencement de la guerre jusqu'en août 1918. Des informations subséquentment obtenues ont démontré que cette estimation était sensiblement inférieure à la réalité, le nombre des sous-marins pris ou détruits excédant deux cents. Aussitôt après leur occupation des ports de Zeebrugge et d'Ostende, sur le littoral belge, les Allemands y avaient établi une formidable base pour leur campagne sous-marine. Par sa proximité des côtes anglaises et françaises et sa sécurité relative, cette base était devenue une sérieuse menace pour les communications maritimes de l'armée britannique en France et pour le commerce maritime du pays. Une attaque tentée contre ces ports le 13 avril avait échoué, entraînant des pertes sensibles. Une seconde tentative sur une plus grande échelle fut alors soigneusement organisée, avec la coopération de la marine française. Son objet essentiel était de bloquer le canal de Bruges à sa naissance dans le havre de Zeebrugge; de bloquer la sortie du port d'Ostende; enfin de faire autant de dommage qu'il serait possible à ces deux ports. Cinq vieux croiseurs furent remplis de béton pour être coulés en des points choisis. L'expédition partit de son point de concentration, éloigné de soixante-trois milles, dans l'après-midi du 22 avril et sous le couvert d'un écran de fumée et de brume artificielles, les vaisseaux qui la composaient entrèrent hardiment dans le goulet et réussirent, à minuit, à atteindre le môle de Zeebrugge, où un détachement de matelots et de marins fut débarqué. Cette attaque par terre, qui n'était qu'une diversion destinée à favoriser aux vaisseaux l'accès de la darse, réussit entièrement; ces navires se rendirent aux emplacements qui leur avaient été indiqués, où quatre d'entre eux furent coulés, conformément aux plans établis; l'entrée du canal de Bruges était complètement bloquée. Le détachement fit sauter le viaduc, mais les dommages causés au môle ne furent pas aussi graves qu'on l'avait espéré. L'entrée du chenal d'Ostende ne fut bloquée que partiellement, mais une seconde tentative faite le 9 mai fut plus heureuse. Le vieux croiseur "Vindictive" fut rempli de béton à cet effet et coulé dans une telle position qu'il obstrua complètement l'entrée. Ces entreprises audacieuses, ainsi que l'établissement d'un immense champ de mines dans la mer du Nord, s'étendant depuis les îles Orcades jusqu'à la côte norvégienne, soit une distance de deux cent trente milles, qui fut principalement l'œuvre de la marine des Etats-Unis, contribuèrent grandement à affaiblir les effets de la campagne sous-marine de l'ennemi. Le 20 janvier, des vaisseaux de guerre anglais attaquèrent les croiseurs turcs, qui avaient été autrefois le Goeben et le Breslau de la marine allemande, à l'entrée des Dardanelles. Le Breslau fut coulé dans